

Grain de sel

Je lirai tant que mes yeux le permettront,

J'écrirai tant que ma tête y consentira...

Novembre 2008

Parfait JANS

Un débat vu de l'extérieur :

L'UNION VALDOTAINE, MOUVEMENT OU PARTI ?

Avez-vous lu les éditoriaux de **Claudio Bredy**, d'**Ugo Voyat** et de **Joseph Rivolin**, parus successivement dans le « Peuple » des 9,16 et 23 octobre dernier ? Je vous les conseille. Ils présentent des images opposées tant sur le pluralisme que sur la démocratie et nous conduisent à la question suivante : le Mouvement « Union Valdôtaine » va-t-il devenir un parti politique pour servir les volontés d'un seul homme ou bien demeurera-t-il un mouvement pluraliste ? Voici quelques unes des idées avancées dans ce débat :

Claudio Bredy, sans nier le fait que beaucoup de « *Valdôtains ont placé leur confiance en un leader unioniste...* », essaie « *de remettre le mouvement et ses organes au centre de la politique unioniste* » de remettre le Mouvement et ses organes au centre de la politique unioniste » ; **Ugo Voyat**, s'abrite derrière la force « *entraînante de M. Auguste Rollandin* » et **Joseph Rivolin** annonce « *qu'en vue du Congrès il vaut mieux réviser les règles de la démocratie...* ». Oui, « réviser » (mots soulignés par nous).

Claudio Bredy exprime son attachement au « *maintien du système de poids et contrepoids qui garantit l'équilibre démocratique, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Union Valdôtaine* » ; **Ugo Voyat** tempête avec cette phrase : « *En démocratie, c'est la minorité qui doit suivre la majorité et pas le contraire...!* » et **Joseph Rivolin** affirme : « *L'organisation d'un parti sert à rendre plus forte et efficace ... son action pour faire progresser ses idéaux et les réaliser à travers le travail des élus au sein des institutions démocratiques* », et deux lignes plus loin : « *L'organisation des partis doit donc viser à rendre le plus fort possible le poids des décisions de ses organes...* » (mots soulignés par nous) Le mot est lâché.

Au moment où les partis politiques traditionnels se dissolvent dans la nature, en Italie et ailleurs, certains, à l'Union Valdôtaine, se proposent de transformer le Mouvement en parti politique de fait, un parti pur et dur. « **Tout le monde dans le rang ! Pas une tête ne doit dépasser ! Nom de nom !** ».

L'Union Valdôtaine va-t-elle devenir un parti politique ou demeurera-t-elle un solide et généreux rassemblement de citoyens ? La réponse doit-être claire et limpide : l'Union Valdôtaine, issue de la période de la Résistance, est née de la rencontre et de l'entente entre Valdôtains d'opinions diverses, autour d'une idée maîtresse : l'**AUTONOMIE** de la région. Vouloir étouffer cette entente et cette convergence des bonnes volontés, vouloir les censurer et les rendre muettes, c'est tuer l'Autonomie !

L'Union Valdôtaine est et doit demeurer une formation populaire ouverte à tous les courants de pensée, elle appartient au peuple. Elle n'est pas à conquérir par des militants grisés par une situation précaire et provisoire. Il faut sans cesse clamer cette vérité et en tenir compte pour son fonctionnement. Depuis sa naissance, elle est une **UNION** et non un parti, et si des Valdôtains assez fous voulaient la transformer en un

parti, ce serait la fin de soixante années d'un cheminement laborieux, mais, somme toute, profitable à notre Région Autonome.

Les quelques partisans de l'autonomie qui n'ont pas fait le choix de suivre la voie unitaire au moment de la création du Mouvement se sont situés parmi les citoyens qui ont placé les partis politiques italiens au-dessus de l'autonomie valdôtaine. Ils ont toujours vogué entre deux eaux et continuent dans ce sens, tantôt alliés de l'UNION, tantôt adversaires. C'était et c'est toujours leur droit, mais...

Quant aux deux mouvements autonomistes créés ces dernières années, ils sont nés du disfonctionnement démocratique du Mouvement ; ils ont été poussés dehors par les tentatives de transformer l'UNION en un parti organisé derrière un homme. Le fonctionnement démocratique s'est dégradé à partir de ce moment-là et à cause de cela.

Autre sujet : le principe qui veut que la minorité se plie aux décisions de la majorité, est celui d'un parti et (JR) en donne la raison : « *si on veut être sûr que tout le monde parle le même langage politique* » (mots soulignés par nous). Encore que, même à ce niveau, la discussion est toujours possible et la question du libre choix des adhérents se développe aussi dans ces formations.

Alors, quel sens attribuer aux injonctions ? Il est vrai qu'après discussion et décisions dans les instances du Mouvement, l'orientation retenue devrait être respectée, mais pour cela, il faut satisfaire deux conditions : que la discussion à l'intérieur du mouvement soit totalement libre et sereine (et ce n'est pas toujours le cas, certains conseils fédéraux ont laissé des traces) et, deuxième condition, les élus doivent toujours avoir la possibilité de se tenir en marge d'une décision majoritaire si leur vote ne met pas en cause l'accord fondamental, c'est-à-dire l'AUTONOMIE.

Vient, alors, la question des quatre bulletins nuls. Précisons que dans les démocraties occidentales, les votes concernant les personnes, autrement dit, les votes nominatifs, se déroulent normalement à scrutin secret. Le Président du Conseil doit veiller à cette règle et la faire respecter. Impossible d'échapper à ce dilemme : ou bien, l'Assemblée en question annule le principe des votes secrets et toutes les affaires sont traitées à mains levées, comme au temps du fascisme, ou bien les votes secrets qui touchent aux personnes, aux susceptibilités et aux rancœurs possibles, sont maintenus et cela semble juste, quitte à enregistrer quelques surprises désagréables.

Mais alors comment comprendre cette levée de boucliers, ces accusations, ces menaces et cette agitation ? Comment comprendre ce deuxième vote organisé, pour vaincre des raisons personnelles lors d'un scrutin **non fondamental** pour notre Autonomie ? La liberté de conscience doit pouvoir s'exercer dès lors que l'Autonomie n'est pas mise en cause ou bien alors, c'est la dictature qui pointe son nez pustuleux.

Les partisans de la discipline de vote, derrière « *l'entraînant M. Auguste Rollandin* » peuvent se démener en vue de dominer le prochain Congrès, mais la vie est autre. La réflexion et l'expérience conduiront bien vite les « adhérents influencés » par le principe de l'unanimité, à comprendre que la démocratie bien appliquée est toujours supérieure à la démocratie claironnée.

En défendant le pluralisme au sein de leur Mouvement, les Unionistes partisans de la démocratie au service du peuple et non d'un individu, protégeront notre **Autonomie** et la mettront à l'abri de la censure et de l'aventure,

Clin d'œil et mine de rien, je suis et demeure Valdôtain.
Parfait JANS